



Remarquablement préservé au milieu de la forêt, le bas-fourneau médiéval de Lajoux a été restauré par le Groupe archéologique du fer. PHOTOS TLM



Willy Houriet, membre du Groupe archéologique du fer, compulse ses archives sur le bas-fourneau de Lajoux.

Dans la tête du puits de mine de Delémont (2/5)

Le premier âge du fer jurassien

Le minerai de fer se trouve en abondance dans la vallée de Delémont, sous forme de petites billes, les pisolithes. Mais du minerai de fer à l'objet en fer, il y a un pas qu'il faut franchir. Nos ancêtres du Moyen-Âge ont su comment.

Il surgit soudain au détour d'un petit sentier forestier, imposant amas de pierres protégé sous son toit à quatre pans. C'est le trésor du Groupe archéologique du fer (GAF), qui l'a amoureuxment restauré de 2006 à 2008. Le bas-fourneau de l'Envers des Combes, à Lajoux, est la relique la mieux préservée de l'exploitation du fer au Moyen-Âge dans la région. Il a été daté de la fin du XIII^e siècle.

La relique la mieux préservée, mais assurément pas la seule. «Entre le Petit-Val, la Courtine et la vallée de Delémont, on a dénombré 230 ferriers, le plus ancien remontant à l'an mil. Et Lajoux est là où on en trouve le plus», souligne non sans fierté le Djoulais Willy Houriet.

Natif de Tramelan, l'homme de 73 ans est tout acquis à la cause jurassienne. Enseignant de maths et de biologie à l'école secondaire de Bellelay, il choisit de s'installer aux Genevez, dans une des fermes incendiées par le FLJ quelques années plus tôt, avant d'emménager à Lajoux.

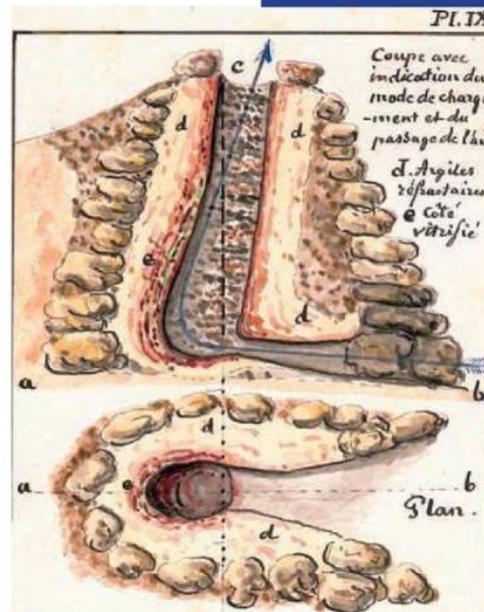
Le professeur a toujours aimé arpenter la campagne à la recherche de bornes, de fossiles, de mares, voire pourquoi pas de champignons. Un jour, il met la main sur une véritable carte au trésor: le recensement des bas-fourneaux de la

région, tracée en 1938 par l'instituteur de Châtelat. Ce sera sa nouvelle quête.

Or, à la même époque, un doctorant de Zurich, Ludwig Eschenlohr, conduit son travail de thèse sur le même sujet. Une douzaine de passionnés s'aggrège autour de ses recherches. Ils donneront naissance en 1991 au Groupe archéologique du fer, avec entre autres François Rais et Lucette Stalder. Willy y jouera le rôle de secrétaire, tenant scrupuleusement les PV des réunions.

On se met aux fourneaux et on part au charbon

Epaulant Ludwig Eschenlohr, le GAF se lance alors à la chasse aux bas-fourneaux du Moyen-Âge. Et elle est fructueuse. «Rien qu'entre le Petit-Val et ici, on en a exhumé 35 de l'oubli, parfois complètement perdus dans des forêts impénétrables», se souvient Willy.



Un indice qui ne trompe pas: le crissement du sol sous les pieds, dû à la quantité impressionnante de scories générées par l'activité sidérurgique. «Certains lieux-dits ont d'ailleurs été nommés d'après ce bruit caractéristique, comme Lai Creuse, «qui crisse», à Lajoux. La toponymie révèle le passé. Ainsi, Montfaverger est la montagne des forgeons», complète l'enseignant.

Abandonnées sur place, les scories sont les résidus de la fonte du minerai en fer. Elles tapissent en couronne ou en croissant les alentours du bas-fourneau, cheminée de pierres tapissée d'argile réfractaire.

Si l'on en trouve autant sur le plateau franc-montagnard, c'est parce qu'il regorgeait d'une ressource qui avait complètement été ratiboisée dans la vallée: les arbres. Et il s'avé-

rait plus simple de monter des pisolithes plutôt que de descendre des troncs.

Pour extraire le fer du minerai, il faut le chauffer intensément avec du charbon de bois, plus calorifique que le bois brut – d'où la nécessité de construire également des meules à charbon. On obtient enfin une «éponge de fer» qu'il est possible de forger. «Nous avons procédé à de l'archéologie expérimentale en construisant notre propre bas-fourneau. Mais nos essais n'ont pas donné grand-chose», avoue Willy, admiratif devant les connaissances empiriques des anciens.



Nos essais d'archéologie expérimentale n'ont pas donné grand-chose.»

De ces temps héroïques et lointains ne reste plus que le précieux bas-fourneau de Lajoux, restauré par tout le village. «Mais j'ai voyagé à plusieurs reprises au Burkina Faso, précise Willy. Dans certaines régions, les gens ont maintenu la tradition: ils construisent toujours des bas-fourneaux pour produire leur propre fer.» Eux ont conservé le savoir-fer des anciens.

THOMAS LE MEUR

**DEMAIN:
le fer atteint
son âge d'or**

Concert de Swing Ensemble!
demain à 20 h,
à la tête du puits de mine.